



OBSERVATOIRE
de la Turquie et de
son environnement
géopolitique

LES LAZES DE TURQUIE, UNE MINORITÉ OUBLIÉE ?

Ernest Guermouh / Diplômé de Sciences Po Grenoble, auteur de
La Turquie face au dilemme du Caucase, Tchétchénie ou Russie ? (L'Harmattan, 2025)

Février 2026



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Ernest Guermouh / Diplômé de Sciences Po Grenoble, auteur de *La Turquie face au dilemme du Caucase, Tchétchénie ou Russie ?* (L'Harmattan, 2025)

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

Sous la direction de **Didier Billion**, directeur adjoint de l'IRIS, l'Observatoire de la Turquie et de son environnement géopolitique se propose de contribuer à une meilleure compréhension des évolutions politiques, sociales, économiques, culturelles et géopolitiques de la Turquie contemporaine.

Inscrit dans le cadre du Programme Moyen-Orient / Afrique du Nord de l'IRIS, l'Observatoire de la Turquie et de son environnement géopolitique se veut un vecteur du nécessaire débats d'idées concernant ce pays. Soucieux de créer des synergies, l'Observatoire a d'ores et déjà acté des partenariats avec le Centre de recherche économique et social (BETAM) de l'Université de Bahçesehir d'Istanbul et avec le Club du Millénaire, association de réflexion créée à l'initiative d'étudiants d'universités françaises et étrangères.



PROGRAMME
**MOYEN-ORIENT/
AFRIQUE DU NORD**

Le programme de recherche Moyen-Orient/Afrique du Nord a pour fonctions de décrypter et de mettre en perspective des réalités politiques, économiques, sociales et géopolitiques mouvantes afin de fournir des clés de compréhension et un cadre d'analyse et d'aide à la prise de décision à l'attention des multiples acteurs des relations avec les pays de la région concernée.

Ses champs d'intervention sont multiples : animation du débat stratégique ; réalisation d'études, rapports et notes de consultance ; organisation de conférences, colloques, séminaires ; formation sur mesure.

Le processus de paix amorcé depuis fin 2024 entre l'État turc et le PKK¹ replace au cœur des débats la question de l'inclusion des minorités ethno-culturelles au sein de la République de Turquie. Tuncer Bakırhan, co-dirigeant du parti de gauche multiculturaliste DEM² et intermédiaire clef entre le leader emprisonné du PKK Abdullah Öcalan et l'État, a ainsi déclaré en janvier 2026 qu'était venu le temps « *de reconnaître la réalité kurde* »³. Résumer la question de l'inclusion des minorités à cette seule cause serait pourtant une erreur. La mosaïque culturelle du pays se compose également de groupes plus discrets, à l'image des Lazes qui peuplent les côtes de la mer Noire proches de la Géorgie. Cette population apparaît comme relativement bien intégrée à l'État-nation turc et peu revendicatrice de sa différence. Au contraire, les Lazes sont même souvent considérés comme plus conservateurs et nationalistes que le moyenne. Le président Recep Tayyip Erdoğan n'hésite d'ailleurs pas à instrumentaliser cette communauté pour mieux critiquer l'activisme politique kurde⁴. Pourtant, les Lazes sont eux aussi porteurs de certaines revendications concernant la préservation de leur culture et en particulier leur langue, considérée comme « en voie de disparition » par l'UNESCO.

Se pencher sur leur situation, au moment où s'écrit un nouveau chapitre de la question des minorités en Turquie, permet une compréhension plus fine des enjeux liés à cet enjeu capital pour le pays.

LES LAZES, UNE MINORITÉ EN PHASE AVEC LE NATIONALISME TURC

La question minoritaire en Turquie : contexte historique

En Turquie, la notion de minorité ethnique est récente : durant la majeure partie de l'histoire ottomane, seule la distinction religieuse comptait réellement. La société était structurée en communautés de croyants (*millet*) dominées par le *millet* musulman. Cette situation change cependant au cours du XIXe siècle. L'égalité en droit promue lors des *Tanzimat* (processus de réformes) n'a pas amélioré le sort de l'Empire agonisant, dont les provinces balkaniques

¹ *Partiya Karkerên Kurdistan*, Parti des travailleurs du Kurdistan

² *Halkların Eşitlik ve Demokrasi Partisi*, Parti de l'égalité et de la démocratie des peuples

³ Bakırhan: *Kürt realitesi tanınmalıdır, bunu yok sayan her girişim tüm bölgeyi istikrarsızlığa sürükler*. Site internet du DEM Parti. 19 janvier 2026.

⁴ GÖKA, Erol. « There is no Kurdish issue! » *Yeni Şafak* [en ligne]. 19 mars 2015. Disponible à l'adresse : <https://en.yenisafak.com/columns/erol-goka/there-is-no-kurdish-issue-2009568>.

chrétiennes prennent leur indépendance les unes après les autres. En parallèle, les avancées russes au Caucase et les guerres dans les Balkans entraînent l'arrivée massive de réfugiés musulmans en Anatolie. Au début du 20^e siècle, les chrétiens qui y vivent sont pour la plupart tués ou massivement déportés. L'Empire, autrefois multiconfessionnel, se recentre donc sur sa base islamique. Cette situation entraîne des vagues de nationalisme au sein de l'ancien *millet* musulman, désormais miné par les revendications identitaires turques, kurdes, arabes et albanaises, aboutissant avec le soutien des grandes puissances européennes à de nouvelles indépendances. Le traité de Lausanne (1923) fonde l'État-nation turc en ne reconnaissant formellement que trois minorités – juifs, Grecs et Arméniens – aujourd'hui démographiquement très marginales. Aucune disposition légale ne concerne cependant les minorités ethniques musulmanes : les Kurdes bien sûr, qui représentent entre 15 et 25 % de la population, mais aussi les Lazes, Zazas, Circassiens, Arabes et d'autres. Les alévis, minorité religieuse pratiquant un islam hétérodoxe proche du chiisme, sont également laissés pour compte. Bien que signataire d'un grand nombre de traités censés protéger la culture et les droits des minorités⁵, la Turquie s'est illustrée par leur régulière remise en cause. L'exemple le plus célèbre est la loi interdisant les langues minoritaires de 1983 (abrogée en 1991) mais, il existe tout un arsenal législatif limitant la diffusion radiophonique et télévisuel des langues, leur enseignement et surtout la représentation des minorités au sein de formations politiques dédiées.

Le carcan de l'État-nation turc dépasse par ailleurs la seule dimension législative. Selon le chercheur turc Hakan Yilmaz, « *il existerait une forme de "puissance dissuasive" invisible inhérente à la culture politique turque, qui contraindrait les minorités à préférer dissimuler leurs différences plutôt que de les affirmer et porter leurs revendications à cet égard dans l'arène sociopolitique* »⁶. Malgré ce haro généralisé sur les cultures minoritaires en Turquie, toutes ne semblent pas y réagir de la même manière. Les Kurdes revendiquent pour beaucoup leur différence et leur droit à parler leur langue. Ils sont organisés en partis et font parfois usage de la violence pour défendre leurs revendications à travers des organisations comme le

⁵ DUDH (1948), CEDH (1950), statuts de l'OSCE (1973), Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (2000).

⁶ BOUVIER, Émile. Minorités non-kurdes en Turquie : une mosaïque ethnique riche et discrète (2/3). Etat des lieux social et juridique des droits des minorités en Turquie. *Les Clés du Moyen-Orient* [en ligne]. Novembre 2020.

PKK. D'autres minorités, au contraire, apparaissent bien plus discrètes et ont accepté une forme d'assimilation ; c'est le cas des Lazes.

Qui sont les Lazes ?

Les Lazes sont un groupe ethnolinguistique vivant à cheval entre la Turquie et la Géorgie. Ils seraient environ 250 000 (dont 2 000 en Géorgie)⁷. Ce chiffre est en réalité très difficile à estimer, notamment en raison de l'absence de recensement ethnique officiel en Turquie. La Turquie pontique est par ailleurs confrontée à une forme de flou identitaire, étant un carrefour historique de civilisations où se sont entremêlées depuis des siècles les familles, traditions et langues des Lazes, Géorgiens, Grecs, Hémichis (arméniens musulmans), auxquels il faut ajouter les plus récemment arrivés Turcs et Kurdes. Citons enfin le fait que le terme *laz* est polysémique en turc. Il désigne aussi bien le groupe ethnolinguistique qui nous intéresse, que, par synecdoque, l'ensemble des habitants de la côte turque de la mer Noire. Les Lazes « vrais » sont pourtant une minorité, même au sein des Lazes « au sens large ».

Bien qu'aujourd'hui présents dans plusieurs grandes métropoles de Turquie et d'Allemagne du fait de l'exode rural et de l'émigration, le principal centre de peuplement laze est borné par Rize à l'est et Batumi à l'ouest (ces deux villes en n'en faisant pas partie elles-mêmes). Cette région correspond plus ou moins au *sancak* du Lazistan, division administrative ottomane. Conquise par les Turcs dans la foulée de la chute de Trébizonde, les terres lazes, historiquement chrétiennes, ont été peu à peu islamisées⁸. Bien que d'autres pratiques culturelles puissent être prises en compte, le principal critère définissant l'identité laze est dès lors la pratique de la langue laze. Celle-ci n'est pas un patois ou un dialecte du turc mais fait partie de la famille des langues kartvéliennes, au même titre que le géorgien. Principalement orale, elle a été standardisée et dotée d'un système d'écriture basé sur le turc en 1984⁹. Outre la langue, les Lazes partagent beaucoup de pratiques culturelles avec les peuples ouest-caucasiens : structures des maisons, organisation sociale, techniques pastorales, culture

⁷ KUTSCHER, Silvia. The language of the Laz in Turkey: Contact-induced change or gradual language loss? *Turkic Languages*. 2008, n° 12, p. 82-102.

⁸ SARIGIL, Zeki. Ethnic Groups at « Critical Junctures »: The Laz vs. Kurds. *Middle Eastern Studies* [en ligne]. Taylor & Francis, Ltd., 2012, Vol. 48, n° 2, p. 269-286.

⁹ SOLOMON, Thomas. Who Are the Laz? Cultural Identity and the Musical Public Sphere on the Turkish Black Sea Coast. *The World of Music* [en ligne]. [Florian Noetzel GmbH Verlag, VWB - Verlag für Wissenschaft und Bildung, Schott Music GmbH & Co. KG, Bärenreiter], 2017, Vol. 6, n° 2, p. 83-113.

familiale (dot, mariage) et important contrôle social des femmes (qui préexiste donc à leur prétendu conservatisme islamique)¹⁰.

Une minorité assimilée

Les Lazes sont une minorité particulièrement bien intégrée, dans leur immense majorité en capacité de parler le turc, y compris les populations rurales et âgées. Leur conscience identitaire est relativement faible, si bien que la plupart d'entre eux se définissent avant tout comme turcs et musulmans, la lazité venant après (voire ne venant pas du tout). Celle-ci ne s'oppose ainsi pas à la turcité, mais vient s'apposer à elle, la compléter. Les Lazes n'ont donc jamais eu de revendication ethno-nationalistes, contrairement aux Kurdes. Aytekin Lokumcu de l'Association de Culture et de Solidarité Laze d'Ankara, estime ainsi même qu'ils « *ne se souci[ent] que de [leur] langue et [leur] culture... [ils] n'[ont] pas de demandes allant plus loin, comme l'enseignement en laze, sa reconnaissance officielle, un parti politique ou une quelconque autonomie* ». Selon le politologue turc Zeki Sarigil, ce contraste avec les Kurdes s'expliquerait par la différence de réaction des deux populations face aux invasions russes au moment du déclin de l'Empire ottoman. Les Lazes ont été aux premières loges des exactions commises par les troupes du tsar dans le Caucase, et ont même été sous occupation durant la Première Guerre mondiale. La Turquie apparaîtrait dès lors naturellement comme une nation refuge. Les Kurdes, quant à eux, ont également subi des assauts russes sur le front arménien, mais ont été nettement plus divisés du fait de l'importance du tribalisme, et n'ont donc pas fait bloc avec les troupes ottomanes¹¹. Cette bonne intégration des Lazes se traduit également par la présence de personnes issues de cette communauté au plus haut sommet de l'État, et pour cause : le président Recep Tayyip Erdoğan est lui-même concerné. Interrogé à ce sujet, il a livré la réponse suivante : « *J'ai un jour demandé à mon père : "sommes-nous lazes ou turcs ?" Il m'a répondu qu'il avait posé l'exacte même question à son propre père. Celui-ci, qui était uléma, avait répondu "Dieu ne va pas nous demander à quelle tribu nous appartenons. Disons juste : Dieu merci, nous sommes musulmans, et c'est tout"* »¹². L'appartenance à la

¹⁰ MEEKER, Michael E. The Black Sea Turks: Some Aspects of Their Ethnic and Cultural Background. *International Journal of Middle East Studies* [en ligne]. Cambridge University Press, 1971, Vol. 2, n° 4, p. 318-345.

¹¹ SARIGIL, Zeki. Ethnic Groups at « Critical Junctures »: The Laz vs. Kurds. *Middle Eastern Studies* [en ligne]. Taylor & Francis, Ltd., 2012, Vol. 48, n° 2, p. 269-286.

¹² KARAVELI, Halil. Erdogan's Journey: Conservatism and Authoritarianism in Turkey. *Foreign Affairs* [en ligne]. Council on Foreign Relations, 2016, Vol. 95, n° 6, p. 121-130.

communauté laze n'est donc pas un sujet de discorde dans le pays, les éléments d'unité avec le reste des Turcs (turcophonie, islam sunnite) et l'absence de velléité séparatiste étant considérés comme primant sur les différences.

Un nationalisme à nuance

Les Lazes, nous l'avons vu, vivent en adéquation avec le paradigme du nationalisme turc promu par la République depuis 1923. Du fait de la confusion entre Lazes et Turcs de la mer Noire, ils sont même souvent considérés comme très conservateurs et proches du parti présidentiel AKP¹³, les villes de Trabzon et Rize votant massivement pour le parti présidentiel. Cette idée reçue repose sur une part de vérité. Les partis remettant en cause le nationalisme turc, comme le DEM, n'engrangent pas de scores élevés dans les villes à majorité laze, tandis que l'extrême-droite nationaliste du MHP¹⁴ y est implantée. Le paysage politique laze est cependant surtout partagé entre les deux principaux partis, l'AKP et le CHP¹⁵. Tous deux sont nationalistes, mais le premier est marqué par le conservatisme religieux tandis que le second se revendique laïc, dans la lignée de son fondateur, le fondateur de la République de Turquie Mustafa Kemal. Lors des deux dernières présidentielles, c'est bien l'AKP qui a eu les faveurs de principales villes lazes, à l'exception d'Hopa. La domination de l'AKP a également longtemps été perceptible lors des élections municipales, avec un apogée en 2014, année où le parti remporte la municipalité des cinq villes.

Tableau : Résultat des élections municipales dans les principales villes lazes (d'Est en Ouest) depuis 2004.

	Pazar	Ardeşen	Fındıklı	Arhavi	Hopa
2004	CHP	AKP	AKP	CHP	ÖDP
2009	AKP	AKP	AKP	AKP	CHP
2014	AKP	AKP	AKP	AKP	AKP
2019	AKP	AKP	CHP	CHP	CHP
2024	CHP	CHP	CHP	AKP	CHP

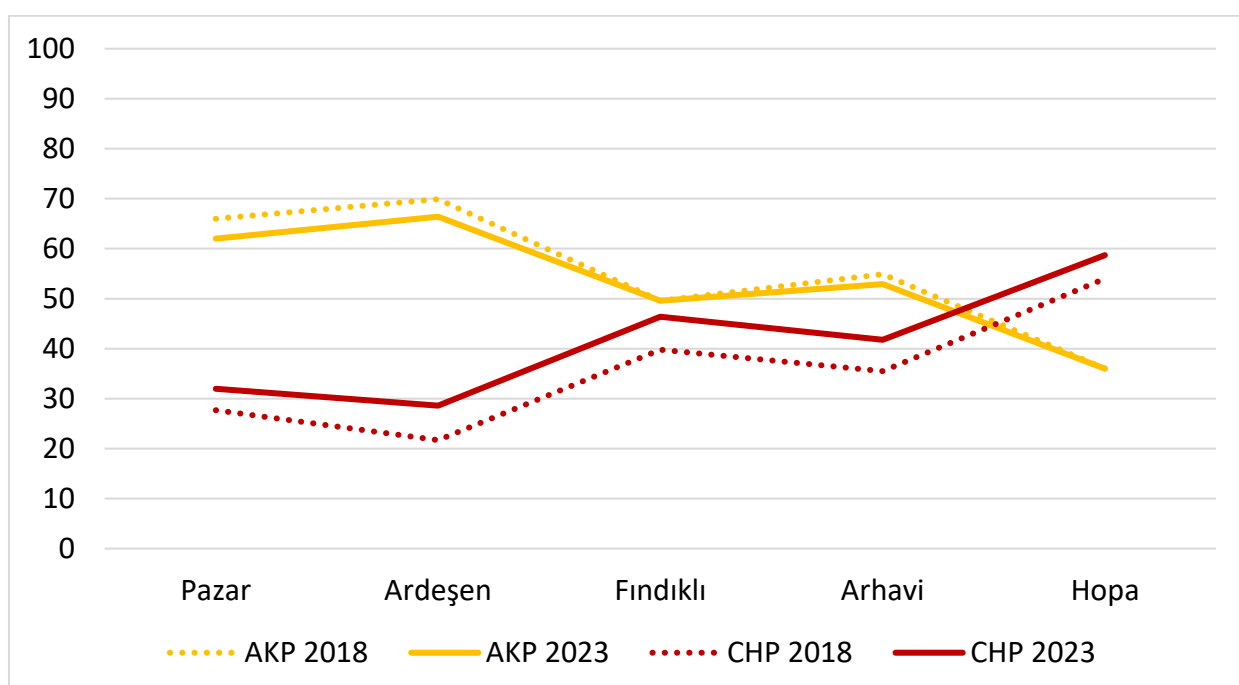
¹³ *Adalet ve Kalkınma Partisi*, Parti de la justice et du développement

¹⁴ *Milliyetçi Hareket Partisi*, Parti d'action nationaliste

¹⁵ *Cumhuriyet Halk Partisi*, Parti républicain du peuple

Si ces résultats confirment le plein soutien des Lazes au nationalisme turc, ils remettent en revanche en cause leur prétendu conservatisme religieux. L'AKP a certes engrangé (et engrange toujours) des résultats importants dans la région, mais le CHP y demeure bien implanté, au point de supplanter le parti présidentiel aux dernières municipales et de monter sérieusement en puissance au cours de la dernière présidentielle. Les villes lazes, sans être des fiefs kémalistes à l'instar d'Ankara ou de la côte ouest, ne sont ainsi pas d'avantage des pré-carrés de l'AKP comme peut l'être l'Anatolie centrale. Le CHP semble d'ailleurs engranger des scores plus élevés à mesure que l'on se déplace vers l'Est, et donc que l'on s'éloigne des villes « turques » (notamment Rize, ville d'origine du président Erdoğan) pour entrer dans le cœur des terres « lazes ». Hopa, la municipalité la plus orientale, a même accueilli de 2004 à 2009 une mairie ÖDP¹⁶, une formation se réclamant du socialisme libertaire, très éloignée des références du président Erdoğan. Eylem Bostancı, créatrice de l'Institut Laze, estime d'ailleurs que les Lazes ont une importante histoire d'engagement à gauche, avec des membres éminents dans les partis socialistes turcs¹⁷.

Graphique : Pourcentage des voix obtenus par l'AKP et le CHP dans les villes lazes (d'Ouest en Est) lors des présidentielles de 2018 et 2023.



¹⁶ *Özgürlük ve Dayanışma Partisi*, Parti de la liberté et de la solidarité

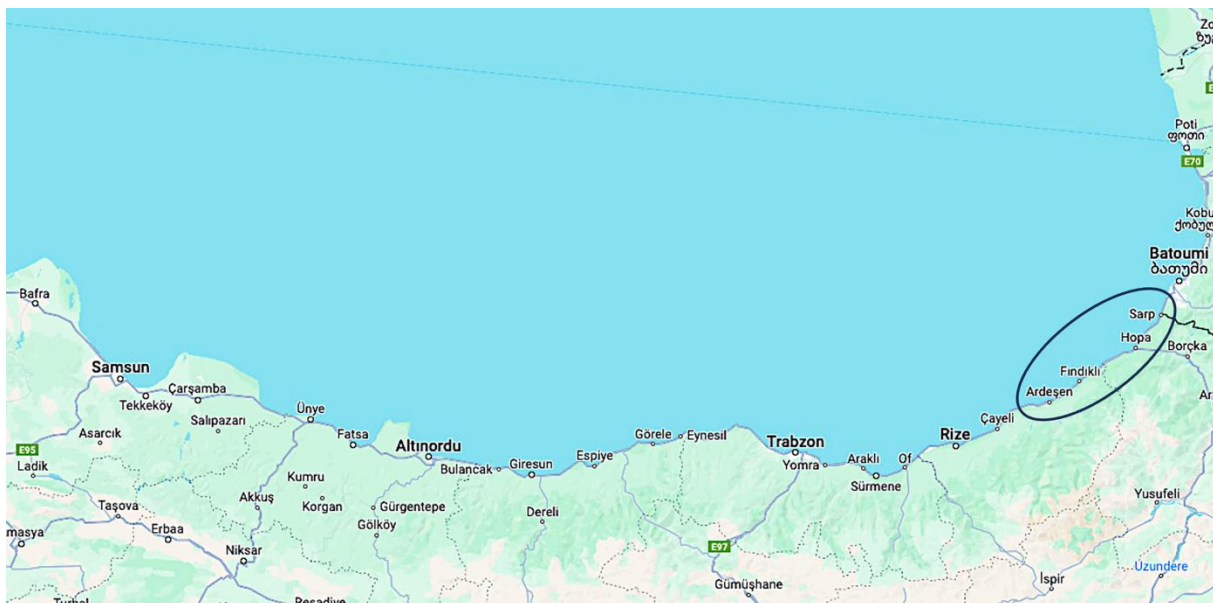
¹⁷ Who are the laz Turks? Dans : *Quora* [en ligne]. 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.quora.com/Who-are-the-laz-Turks>.

L'IDENTITÉ LAZE, ENTRE DÉCLIN ET RENAISSANCE

Une minorité méprisée

Le mot laze est généralement utilisé de manière péjorative en Turquie. Il désigne souvent, comme nous l'avons vu, les Turcs de la mer Noire dans leur ensemble. Ceux-ci rejettent cette appellation, préférant le terme de *Karadenizli* : « gens de la mer Noire ». Ils considèrent généralement que le début de la frontière de la lazité commence à l'est de leur propre ville. Ainsi, les habitants de Sinop diront que la région laze commence à Samsun, dont les habitants diront qu'elle commence à Trabzon, et ainsi de suite jusqu'à Rize. Seuls les Lazes « vrais » s'identifient réellement à ce terme. Ce phénomène se retrouve également avec les Kurdes : à partir d'Adana et de Kayseri, tous les habitants sont considérés comme kurdes pour beaucoup de Turcs, quelle que soit leur langue¹⁸.

Carte : Côte turque de la mer Noire traditionnellement désignée comme laze.



La principale zone de peuplement laze est entourée. Bien entendu, des Lazes sont présents au-delà de cette espace, notamment dans les grandes métropoles environnantes (Rize, Trabzon, Batoumi).

Source : Google Maps

¹⁸ MEEKER, Michael E. The Black Sea Turks: Some Aspects of Their Ethnic and Cultural Background. *International Journal of Middle East Studies* [en ligne]. Cambridge University Press, 1971, Vol. 2, n° 4, p. 318-345.

Un imaginaire collectif important entoure les Lazes en Turquie, datant du Moyen-Âge. Ils sont considérés comme peu éduqués, conservateurs, violents, aimant les armes, sexistes, très religieux et fermés d'esprit. Ils sont associés à l'image de troubadours, pratiquant une danse en ronde (le *horon*) et jouant du *kemençe* et du *tulum*, où à celle de bons marins, consommateurs d'anchois. Ils seraient ainsi souvent envoyé dans la Marine lors de leur service militaire, quand bien même ils n'en aient pas la compétence. Leur accent et leur langue sont régulièrement moqués, ainsi que leur physique (ils sont souvent représentés avec un grand nez recourbé). Ces clichés sont alimentés par des personnages populaires sur les réseaux sociaux comme *Laz Temel* et la marionnette laze du *Puppet show* turc *Karagöz*, ainsi que par des « blagues lazes », comparable aux « blagues belges » françaises, dans lesquels l'accent est imité et leur prétendue stupidité mise en avant. Les stéréotypes ont été renforcés dans les années 1990 et 2000 par l'émergence d'un sous-genre de musique appelé « pop laze », à travers des chanteurs comme Davut Güloğlu ou Kont Adnan. Il reprend les codes de la musique laze (énergie, instruments) en l'associant à des rythmiques et des chants plus modernes, parfois au rap. Les paroles ne sont généralement pas en laze mais en turc dialectal de la mer Noire, dont l'accent est fortement exagéré pour provoquer un effet comique, et sont souvent à propos du supposé machisme de cette population. Les clips mettent en scène la danse du *horon*, avec un montage frénétique et des plans très courts censés refléter leur énergie débordante¹⁹. Si les Lazes sont considérés comme turcs par la population, ils sont donc souvent vus comme des Turcs de seconde zone, marginaux, une « population bouffonne » dont il est permis de se moquer.

Un autre objet de mépris de la part de certains Turcs, notamment issus des grandes métropoles de l'Ouest, est la supposée affiliation des Lazes aux Grecs. Avant les échanges de populations massifs entre Grèce et Turquie succédant au traité de Lausanne, ceux-ci représentaient un cinquième des habitants de la Turquie pontique. Les Grecs de la région, bien que chrétiens, étaient d'ailleurs fortement influencés par les Lazes dans leur langue et plus généralement leur culture, au point d'être eux-mêmes qualifiés péjorativement comme tels par les Grecs occidentaux, suivant le même schéma que les Turcs.

¹⁹ SOLOMON, Thomas. Who Are the Laz? Cultural Identity and the Musical Public Sphere on the Turkish Black Sea Coast. *The World of Music* [en ligne]. [Florian Noetzel GmbH Verlag, VWB - Verlag für Wissenschaft und Bildung, Schott Music GmbH & Co. KG, Bärenreiter], 2017, Vol. 6, n° 2, p. 83-113.

Parallèlement, certains clichés concernant les Lazes peuvent également jouer en leur faveur : ils sont souvent considérés comme ayant un caractère ambitieux, têtu et déterminé, favorisant leur ascension dans le secteur entrepreneurial. Le clergé est également un milieu où ils sont surreprésentés, notamment en raison de leur supposée orthodoxie religieuse. La combativité et force de caractère qu'on leur prête explique également la rumeur selon laquelle les gardes du corps d'Atatürk était lazes, un motif de fierté pour cette population²⁰.

Illustration : Représentations de Laz Temel postée sur Facebook.



Tous les stéréotypes concernant les Lazes sont ici visibles : soutien au club de football Trabzonspor, nez long et crochu, instrument de musique, appétence pour les armes et supposé manque d'intelligence.²²

Une langue en danger

Le laze est considéré comme étant en voie de disparition par l'UNESCO depuis 2015²³. L'intégration des Lazes au moule national turc est en effet très importante, au point que toute la population pratique couramment le turc. Si les plus de 40 ans sont encore généralement bilingues, les jeunes générations ne sont que 5 à 10 % à réellement maîtriser leur langue ancestrale, pour 60 % « d'utilisateurs passifs » en connaissant les bases et pouvant la comprendre partiellement. Cette situation est courante dans un contexte diglossique où la

²⁰ MEEKER, Michael E. The Black Sea Turks: Some Aspects of Their Ethnic and Cultural Background. *International Journal of Middle East Studies* [en ligne]. Cambridge University Press, 1971, Vol. 2, n° 4, p. 318-345.

²² ÇAKMA LAZ TEMEL. (20+) Facebook. Dans : Facebook [en ligne]. 23 avril 2014.

²³ BOUVIER, Émile. Minorités non-kurdes en Turquie : une mosaïque ethnique riche et discrète (3/3). Exposé de la mosaïque ethno-religieuse en Turquie. *Les Clés du Moyen-Orient* [en ligne]. Décembre 2020.

langue hégémonique remplace la locale dans des domaines toujours plus nombreux jusqu'à la surpasser complètement, même dans les foyers²⁴. Les raisons de cette disparition sont multiples. Il y a bien entendu un facteur de stratégie éducationnelle : les parents valorisent chez leurs enfants l'apprentissage d'une langue qui favorisera leur intégration sociale et économique. La maîtrise du turc étant synonyme d'une éducation aboutie, son apprentissage est priorisé au détriment de celui du laze, considéré comme pouvant le perturber. Beaucoup de Lazes intègrent d'ailleurs la vision dominante du pays et méprisent leur propre langue, estimant qu'il ne s'agit pas une « vraie langue » contrairement au turc. Cette vision est renforcée par des théories pseudo-scientifiques nationalistes. Selon l'historien Fahrettin Kirzioğlu le laze serait ainsi un dialecte issu du turc, au même titre que le kurde ou le géorgien. Cette disparition tient également à des facteurs politiques, et notamment les législations linguistiques. Dès les premières décennies de la République, les lois sur les prénoms et les noms des villes ont turquifié le quotidien linguistique des populations lazes. À certaines périodes, l'usage d'une langue autre que le turc était même interdit. Cela a eu pour conséquence l'hégémonie de la langue turque dans l'espace public (médias, communications officielles), et progressivement aussi dans la sphère semi-publique (magasins, espace urbain). Cette disparition est aggravée par l'adaptation des bilingues aux monolingues turcophones. Les jeunes étant vus comme tels par défaut, les conversations entre eux et les lazophones se font généralement en turc, quand bien même ceux-ci soient en mesure de parler laze. Un autre phénomène notable est celui de la turquification de la langue laze, les lazophones utilisant énormément de turc dans leurs phrases et en copiant la syntaxe²⁵.

Une timide renaissance culturelle

À partir des années 1980, l'identité laze connaît une certaine renaissance. L'arrivée au pouvoir de Turgut Özal, qui assume ses origines kurdes, libéralise le régime turc et permet une plus grande expression des identités minoritaires. Ce renouveau se produit d'abord chez les personnes d'origine laze éduquées, vivant à Istanbul, Ankara ou en Allemagne. Ces élites entreprennent de standardiser la langue, faisant appel à des linguistes allemands et japonais.

²⁴ CAMPBELL, Lyle et MUNTZEL, Martha. The Structural Consequences of Language Death. *The Structural Consequences of Language Death* [en ligne]. Juillet 1989. DOI 10.1017/CBO9780511620997.016.

²⁵ KUTSCHER, Silvia. The language of the Laz in Turkey: Contact-induced change or gradual language loss? *Turkic Languages*. 2008, n° 12, p. 82-102.

N'encourageant pas le séparatisme, ils sont néanmoins assez critiques de l'uniformisation culturelle promue par l'État turc²⁶. Ils ne se tournent pas pour autant vers la Géorgie, l'autre pays des Lazes. Certains rejettent même le terme de « langue kartvélienne », qui est selon eux la marque d'un nationalisme géorgien cherchant à inclure toutes les langues affiliées sous son giron (*kartveli* signifiant « géorgien » dans la langue du pays). Les intellectuels lazes sont donc également opposés à la politique assimilationniste de Tbilissi visant à considérer les langues ouest-caucasiennes (svanes, mingrélien et lazes) comme de simples dialectes du géorgien, à marginaliser²⁷. Centrés sur la sauvegarde de la langue, cette nouvelle vague est à l'origine de publications de livres (notamment de poésie) et de journaux, ainsi que de créations d'associations culturelles (surtout présentes à Istanbul et en Allemagne). En novembre 2025, l'Institut laze d'Istanbul a même mis en place un programme de sauvegarde de la langue à travers l'outil d'intelligence artificielle *Mozilla's Common Voice*, censé fonctionner comme une base de données alimentée par des locuteurs volontaires²⁸. La musique laze tente également de s'affranchir des clichés et de l'humour auto-discriminant pour se diriger vers des propositions plus sérieuses. Citons ainsi le groupe *Lazuri Berepe* et le chanteur Birol Topaloğlu. Le succès de ces entreprises est mitigé tant les racines de l'assimilation des Lazes à la culture dominante est profonde. Elle suscite néanmoins l'intérêt de certains politiciens. En 2013, Erdoğan alors Premier ministre propose ainsi de « ressusciter » l'ancienne province du Lazistan, afin d'en faire une nouvelle unité administrative autonome. Il emploie de manière similaire le mot « Kurdistan » à la même époque. Cependant, plus qu'une preuve d'un véritable projet fédéraliste (ce que les Lazes ne réclament de toute manière pas), il faut y voir une référence aux anciens *elayet* ottomans, manière de se référer au temps pré-républicain et donc de provoquer les kémalistes du CHP²⁹. La prise de pouvoir de l'AKP, traditionnellement moins assimilationniste que le CHP quant aux minorités (bien que la situation se soit quelque peu inversée depuis son alliance avec le parti d'extrême-droite MHP) a représenté une opportunité pour les partisans d'une renaissance culturelle laze. L'Institut Laze, fondé en

²⁶ SOLOMON, Thomas. Who Are the Laz? Cultural Identity and the Musical Public Sphere on the Turkish Black Sea Coast. *The World of Music* [en ligne]. [Florian Noetzel GmbH Verlag, VWB - Verlag für Wissenschaft und Bildung, Schott Music GmbH & Co. KG, Bärenreiter], 2017, Vol. 6, n° 2, p. 83-113.

²⁷ Who are the laz Turks? Dans : *Quora* [en ligne]. 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.quora.com/Who-are-the-laz-Turks>.

²⁸ AKIN, Ezgi. Can AI save Turkey's endangered Laz language? - AL-Monitor: The Middle East's leading independent news source since 2012. *Al-Monitor* [en ligne]. 22 novembre 2025.

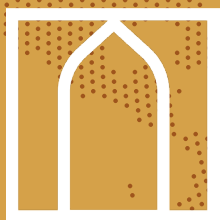
²⁹ CANDAR, Cengiz. Turkey's Nationalists Threaten Inter-Communal Fighting. *Al-Monitor* [en ligne]. 1 avril 2013.

2013, a ainsi promu avec succès l'enseignement facultatif du laze dans les universités de Boğaziçi et Bilgi, avec l'assentiment du ministère de l'Éducation. Il a également participé à la publication d'un grand nombre de romans, manuels, dictionnaires et livres pour enfants en langue laze. Il est possible que cette permissivité de l'AKP ait joué un rôle dans les bons scores engrangés par le parti dans la région laze, notamment en 2014, année où le parti gagne les cinq principales mairies peu après la déclaration sur le Lazistan et la création de l'Institut Laze. Il faut néanmoins rester très prudent quant à cette hypothèse, la sauvegarde de la langue ou plus généralement de la culture laze ne représentant pas, comme on l'a vu, une priorité pour les populations locales.

CONCLUSION

Nous avons pu constater que les Lazes occupent une place bien particulière dans l'écosystème des nombreuses minorités de Turquie. À l'opposé des Kurdes, groupe ethnique important et revendicatifs, les Lazes sont peu nombreux et discrets quant à leur particularisme, qui n'a que peu d'importance à leurs yeux. Attachés au nationalisme turc, ils sont généralement favorables au parti présidentiel, l'AKP, bien que le kémalisme y soit également bien implanté, en particulier à l'Est où la gauche radicale turque a également connu des heures desuccès . Le nationalisme turc des lazes est donc multiforme et ne se cantonne pas à un fort conservatisme islamique comme on le considère parfois. Malgré cette loyauté et l'absence de tout séparatisme, les Lazes sont généralement traités avec dédain et moquerie par la population générale, notamment du fait de leur accent, au point que leur nom ne soit devenu un terme péjoratif. Leur langue est par ailleurs en danger de disparition du fait de l'hégémonie du turc et des lois passées interdisant l'usage des langues minoritaires. Un timide mouvement de renaissance culturelle a vu le jour dans les années 1980, mais il peine à s'implanter dans les terres lazes, et séduit avant tout les intellectuels déracinés vivants dans les grandes métropoles turques et en Allemagne. Il est dès lors probable que l'identité laze ne continue à être absorbées par la culture dominante du pays, et ne se cantonne désormais à un simple folklore teinté de nostalgie, comparable à celui des régions françaises. *Laz Temel* n'est-il pas, d'une certaine manière, la version turque de *Bécassine* ?

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
MOYEN-ORIENT/
AFRIQUE DU NORD



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'événements.